

[Text]

Mr. Pelletier: I can give you a figure but with a footnote. If you consider—and here I am thinking also of the provincial authorities' attitude—it a very important condition that the transfer of tax points was made to education, or was just a transfer of tax points to the provincial governments who can use them as they wish, there is a theoretical debate possible, and it is in the vicinity of \$2 billion, including everything that you have mentioned.

• 1120

Mr. Nowlan: To clarify that, the \$2 billion is the total figure, including the transfer of tax points.

Mr. Pelletier: Yes.

Mr. Nowlan: And includes every conceivable type of federal program involvement in the education process. That is what you mean by the \$2 billion.

Mr. Pelletier: Yes, every involvement, including research. Maybe Mr. Munroe could be more precise than I, but this is the figure generally quoted, although it is very difficult to give a detailed account of it.

Dr. D. C. Munroe (Special Adviser, Education Support Branch, Secretary of State Department): Our estimate last year was that total spending of all levels of government on education in Canada was about \$7 billion, of which the federal government's share was over \$1.5 billion, and with, as the Minister says, the tax point transfer this would come close to \$2 billion. We put the estimate of the federal involvement as to the part of 100 per cent of expenditures on education very close to 20 per cent now, having risen from 6 per cent in 1960.

Mr. Nowlan: So it is a \$2 billion tune.

Mr. Munroe: It is a big slice.

Mr. Nowlan: Thank you.

Mr. Dinsdale: If I can get back to this point I am making, I think the Minister can expect that there is going to be a continuing vociferous assault on the national public treasury—because the inevitable result of the policy enunciation here this morning on cultural development at the federal level is going to involve increasing cost to the provinces and if the present inequities in access to bilingualism in the unilingual or multilingual parts of Canada, such as Western Canada, are going to be resolved it is going to cost a lot of money. At the moment, unfortunately, for practical purposes, for financial purposes, the provincial governments in the West are downgrading the role of bilingualism and this is going to produce a greater division rather than the national identity and national unity the Minister desires in his policy.

I wanted to go on to some of the specific departments, Mr. Chairman, and point out inconsistencies, but I will pass at this stage.

The Chairman: Thank you, Mr. Dinsdale. I will call you again.

Mr. Rose: Mr. Chairman. I was interested in the last series of questions because, whether or not Mr. Dinsdale

[Interpretation]

M. Pelletier: Je peux vous donner un chiffre avec une note. Si vous considérez, je pense aussi à l'attitude des administrateurs provinciaux, comme très important que certains transferts d'impôt se fassent dans le domaine de l'éducation ou encore que les gouvernements des provinces puissent s'en servir à leur guise. Il s'agit ici d'un débat possible et lorsqu'il s'agit de deux milliards qui inclut tout ce dont vous avez parlé.

M. Nowlan: Pour clarifier la situation, disons qu'il s'agit d'un montant de deux milliards, lequel inclut les transferts d'impôt.

M. Pelletier: Oui.

M. Nowlan: Et qui inclut tout programme fédéral dans le domaine de l'éducation? Cette somme de deux milliards comprend-elle un peu plus, quoiqu'il soit assez difficile de donner que cela?

M. Pelletier: Oui, tout incluant la recherche. M. Munroe pourrait peut-être préciser avec plus de détails.

M. D. C. Munroe (Conseiller spécial, Direction de l'aide à l'éducation, ministère du secrétariat d'État): D'après nos calculs, il s'est dépensé environ sept milliards l'année dernière au Canada dans le domaine de l'éducation. La part du gouvernement fédéral s'élevait à un milliard et demi et comme le ministre l'a dit, en vertu du transfert d'impôt, cette part s'élèvera à près de deux milliards. Les dépenses du gouvernement fédéral pour le domaine de l'éducation s'élèveront à près de 20 p. 100 et se sont élevées de 6 p. 100 depuis 1960.

M. Nowlan: Il s'agit bien d'une somme de deux milliards.

M. Munroe: C'est une grosse somme.

M. Nowlan: Merci.

M. Dinsdale: Je crois que le ministre doit s'attendre à un assaut terrible contre le trésor public qui sera le résultat de la politique d'ensemble qu'il a énoncée ici ce matin concernant la mise en valeur de la culture au niveau fédéral. Cette mise en valeur entraînera des dépenses aux provinces et si les inégalités actuelles qui existent concernant le bilinguisme sont résolues, il en coûtera beaucoup d'argent. Pour le moment, malheureusement, les gouvernements des provinces de l'Ouest, à cause de difficultés financières, sous-estiment le rôle du bilinguisme et cet état de choses engendrera une plus grande division plutôt que l'identité et l'unité nationale que le ministre veut atteindre par sa politique.

J'avais d'autres sujets à aborder concernant certains ministères mais je vais passer à ce moment-ci.

Le président: Merci, monsieur Dinsdale. Vous aurez la parole à nouveau.

M. Rose: La dernière série de questions m'a intéressé car, que M. Dinsdale soit d'accord ou non, je crois qu'el-